



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

Les températures du Pacifique tropical ont récemment atteint des niveaux correspondant à une anomalie El Niño de faible intensité mais l'atmosphère reste neutre et El Niño n'est donc pas encore bien installé. Toutefois, il reste probable qu'apparaissent des conditions atmosphériques renforçant El Niño, alors que les modèles et les experts prédisent une poursuite du réchauffement des zones centrale et orientale du Pacifique tropical au cours des mois à venir, avec un pic au dernier trimestre de 2014. Cette situation offre toute une gamme de possibilités mais les modèles et les experts penchent actuellement davantage pour un épisode d'intensité modérée que pour un épisode faible ou fort. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux ainsi que d'autres organismes continueront de suivre de près la situation dans le Pacifique en vue de déceler l'apparition d'un épisode El Niño et d'évaluer ses incidences les plus probables au niveau local.

En juin 2014, les températures de surface de la mer ont atteint des niveaux correspondant à une anomalie El Niño de faible intensité dans la majeure partie du centre et de l'est du Pacifique tropical, et des niveaux correspondant à une forte anomalie El Niño à l'extrême est du bassin. Malgré ce réchauffement océanique, la plupart des indicateurs atmosphériques (tels que la pression au niveau de la mer, la nébulosité et les alizés) sont restés neutres, ce qui indique que les conditions d'émergence du phénomène ne sont pas encore réunies. L'absence de réaction de l'atmosphère jusqu'à présent pourrait s'expliquer par les températures de surface de la mer supérieures à la moyenne dans pratiquement tout le Pacifique tropical et pas uniquement à l'est et au centre. Cette situation quelque peu inhabituelle pour un épisode El Niño en gestation pourrait être à l'origine de différences de température entre l'ouest et l'est plus caractéristiques de conditions neutres, ce qui limiterait la réaction de l'atmosphère à des températures supérieures à la normale dans le centre du Pacifique tropical. Malgré l'absence d'un véritable épisode El Niño à l'échelle du bassin, de notables anomalies positives de la température de surface de la mer sont déjà constatées à l'extrême est du Pacifique tropical depuis mai, entraînant des précipitations supérieures à la normale dans certaines régions de l'Amérique du Sud équatoriale.

D'après les dernières prévisions des modèles climatiques et selon l'avis des spécialistes, les températures de surface au centre du Pacifique tropical devraient augmenter encore au troisième trimestre de 2014, en même temps que l'émergence et l'intensification des conditions atmosphériques anormales associées à El Niño. D'après le consensus qui se dégage des modèles et de l'avis des spécialistes, ce phénomène connaîtra son apogée au quatrième trimestre et persistera jusqu'aux premiers mois de 2015, avant de se dissiper. Selon les modèles, la probabilité que survienne un véritable épisode El Niño atteint 60 % entre juin et août et passe à 75-80 % pour la période octobre-décembre. Plusieurs scénarios sont toujours plausibles pour ce qui concerne l'intensité potentielle d'El Niño, mais il semble plus probable que ce phénomène soit modéré plutôt que faible ou fort, et légèrement plus probable qu'il soit faible plutôt que fort. Après des épisodes de forts vents d'ouest plus tôt cette année, l'enthalpie des couches supérieures du Pacifique tropical, dans le centre et, surtout, dans l'est, était bien supérieure à la normale, ce qui augurait d'un épisode marqué. Cependant, la réaction tardive de l'atmosphère et l'absence potentielle

d'épisodes de vents d'ouest dans les mois à venir pourraient atténuer l'intensité maximale d'El Niño.

Il importe de garder à l'esprit que le phénomène El Niño/La Niña n'est pas le seul facteur qui détermine les conditions climatiques à l'échelle du globe. Au niveau régional, les perspectives d'évolution saisonnière doivent tenir compte des effets relatifs de la phase d'El Niño/La Niña et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. Ainsi, l'état du dipôle de l'océan Indien, ou du dipôle de l'Atlantique tropical (températures de surface de la mer), peut avoir une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Des informations applicables au plan local figurent dans les prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, comme celles élaborées par les centres climatologiques régionaux (CCR) de l'OMM, les forums régionaux sur l'évolution probable du climat (FREPC) et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- ü Les températures de surface du Pacifique tropical ont atteint des niveaux correspondant à une anomalie El Niño, et les ont même dépassé dans l'extrême est du bassin, mais les indicateurs atmosphériques restent neutres; on ne considère donc pas qu'un épisode El Niño ait commencé;
- ü Depuis le début juin 2014, les modèles donnent à penser que le réchauffement en surface du centre et de l'est du Pacifique tropical va persister jusqu'au troisième trimestre de 2014, avec un pic au quatrième trimestre;
- Selon les modèles climatiques et les experts, la probabilité d'émergence d'un phénomène El Niño pour la période d'octobre à décembre s'élève à 75-80%;
- Plusieurs dénouements sont possibles, mais les modèles et les experts privilégient actuellement un épisode d'intensité modérée; un épisode fort paraît un peu moins probable qu'au début de l'année.

L'évolution de la situation dans les zones tropicales de l'océan Pacifique et de l'océan Indien continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des variations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les SMHN. Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de la mer en surface sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation observée à un moment donné. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Info-Niño/Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance national de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), Centre australien sur la viabilité des bassins versants (ACSC) de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), MétéoFrance, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADCSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).